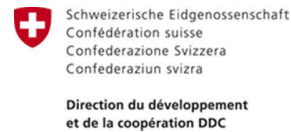




Avec le soutien financier de la Coopération Suisse
Programme Global Migration et Développement



Atelier de recherche « Migration, Mobilités et Développement en Afrique »

17, 18 et 19 Juin 2015, Ouidah, Benin

Laboratoire d'études et recherches sur les dynamiques sociales et le développement local

Le Programme MIGDEVRI

Le programme MIGDEVRI (*Migration, Development and Regional Integration*), mis en place par le LASDEL Benin vise à créer un espace de discussions scientifiques et professionnelle, entre monde anglophone et monde francophone ouest-africain, sur les liens entre la migration, la mobilité et le développement, et ceci en privilégiant des recherches originales et empiriques. Chaque conférence prend la forme d'un atelier de recherche intensif, dure 3 jours, réunit une trentaine de participants (chercheurs, étudiants avancés, décideurs publics, etc.) et est structurée en 4 parties : (a) les politiques migratoires du pays d'accueil de l'atelier de recherche ; (b) les pratiques migratoires/de mobilité dans les pays de la CEDEAO; (c) les problèmes d'intégration sous-régionale ; (d) les recherches en cours en Afrique francophone et anglophone sur ces thèmes. Le programme repose sur un cycle de quatre ateliers de recherche pluridisciplinaires qui se tiendront au Benin (Juin 2015), au Nigeria (Décembre 2015), au Burkina-Faso (Juin 2016) et au Niger (Decembre 2016). Un volet de bourse de résidence junior à destination des étudiants avancés et chercheurs juniors intéressés par cette thématique, est également offert afin de développer les compétences sur ces thématiques. Pour tout détail sur le programme MIGDEVRI et les bourses de résidence junior, visiter www.lasdel.net

ARGUMENTAIRE

Le cycle de conférences MIGDEVRI entend établir des échanges approfondis entre chercheurs, praticiens et agents publics dans le domaine des migrations et de la mobilité sous régionale au sein de l'espace communautaire CEDEAO. Il est focalisé sur les mobilités Sud-Sud quelque peu délaissées par la recherche scientifique. Cinq axes de recherche sont proposés en priorité, tant pour les participants aux Ateliers de recherche MIGDEVRI que pour les candidats aux bourses de résidence junior. Il s'agit de : (a) Mobilités Sud-Sud et espace universitaire ouest-africain; (b) Mobilités et secteur informel ; (c) Mobilités et échanges économiques et financiers sous régionaux; (d) Freins et tracasseries de la mobilité; (e) Mobilités et stratégies familiales.

D'autres aspects des mobilités en lien avec le développement peuvent être explorés, notamment les liens entre les mobilités et la sécurité dans la sous-région et leur influence sur le développement local ou national, le commerce transfrontalier, les femmes et la mobilité, etc.

Axe 1. Mobilités Sud-Sud et espace universitaire ouest-africain

L'analyse des mobilités Sud-Sud est encouragée afin de sortir de la focalisation excessive sur les migrants africains « envahissant l'Europe ». Les fondements historiques des mobilités intra africaines, précoloniaux et coloniaux peuvent être abordés dans leurs mutations contemporaines. Les mobilités étudiantes, professionnelles ou marchandes sont, sans être exhaustives, des pistes d'analyse intéressantes. Une place importante est réservée aux mobilités étudiantes Sud-Sud. Ces dernières ont en effet fait très peu l'objet de recherches alors même qu'elles sont historiquement constituées et connaissent de nouvelles orientations en raison des inflexions des politiques migratoires occidentales et de la généralisation de la réforme de Bologne (notamment le système Licence-Master-Doctorat). Ces mobilités connaissent aussi des mutations en raison des opportunités nouvelles qu'offrent les pays émergents (BRICS) ou même les pays du Maghreb en termes de formation universitaire. Les dynamiques de formation sous régionale, la reconversion de carrières étudiantes vers des carrières professionnelles en raison de la mobilité peuvent être abordées, ainsi que l'influence des mobilités sud-sud sur les reconfigurations de l'espace universitaire ouest-africain, et la circulation des savoirs et des compétences.

Axe 2. Mobilités et secteur informel

Les dimensions informelles de l'économie en Afrique de l'Ouest seront interrogées à travers les logiques d'implications des migrants et des personnes mobiles dans la production quotidienne de l'économie. A partir d'exemples concrets, il s'agira de documenter la production quotidienne de l'informalité. Seront ainsi examinés, les liens entre les mobilités humaines et les activités relevant de l'économie informelle, leurs implications sur l'économie des pays limitrophes, la transgression des normes officielles, les réseaux transnationaux d'acteurs intervenant dans la structuration des activités informelles, etc.

Axe 3. Mobilités et échanges économiques et financiers sous régionaux

Cet axe entend examiner les liens entre les mobilités et les échanges économiques et financiers sous régionaux. Les logiques des échanges sous régionaux, les jeux d'acteurs autour des produits commercialisés, ou encore la question des transferts de fonds des migrants apparaissent essentiels pour comprendre les nouvelles logiques de la mobilité humaine. Cet axe permettra d'interroger les dimensions formelles ou informelles de ces transferts de fonds Sud-Sud, leur ampleur, les risques générés par la perfusion de communautés locales par les ressortissants en situation d'expatriation, etc. Il est attendu que d'autres aspects des échanges économiques et financiers, notamment les activités de change au niveau des espaces-frontières, soient abordées.

Axe 4. Freins et tracasseries de la mobilité

Entre théorie et pratique de la libre circulation des personnes et des biens dans la sous-région ouest-africaine, les freins et tracasseries de la mobilité seront examinées au quotidien. Un accent pourra être mis sur le rôle des femmes, commerçantes ou non, dans la mobilité. Les activités transfrontalières de petit commerce, les trafics en tous genres et les mesures officielles existantes peuvent être examinées. Les stratégies de contournement des barrières officielles, la corruption, les normes pratiques locales

prises en place pour contourner les dispositifs institutionnels et étatiques pourront être examinés, et ceci dans différents domaines. Cet axe reste transversal aux autres.

Axe 5. Mobilités et stratégies familiales

Nombreux sont les migrants qui se déplacent seuls et qui ne sont rejoints que plus tard par leur famille dans le nouveau lieu de destination. Le nombre de familles séparées par la distance en raison de la migration est loin d'être négligeable. Nous attendons des contributions qui analysent la dimension familiale des processus migratoires. Quelles stratégies les migrants adoptent-ils pour « faire famille à distance » lorsqu'ils s'installent dans une nouvelle région ou un nouveau pays de destination tout en laissant dans le lieu d'origine leur(s) conjoint(e)(s) et leur(s) enfant(s) ? A quelles conditions les familles se réunissent-elles à destination ? Dans quels cas les unions se dissolvent-elles en raison de la distance due à la migration ? Comment les stratégies familiales varient-elles selon la nature nationale ou internationale de la migration ? En quoi les stratégies familiales diffèrent-elles selon que la migration soit initiée par un homme ou par une femme ?

Modalités de soumission

Les résumés de 500 à 1000 mots en français ou anglais devront indiquer clairement outre les Nom, Prénom et rattachement institutionnel des auteurs, la problématique, la méthodologie et le terrain abordé. En dehors des quatre pays prioritaires (Benin, Nigeria, Burkina Faso, Niger), les propositions portant sur d'autres pays africains (y compris lusophones) sont encouragés, ainsi que les comparaisons. L'atelier de recherche est multidisciplinaire. Les langues de travail sont le français et l'anglais.

Contact : migdevri-infos@lasdel.net

Calendrier

- Lancement de l'appel : 15 mars 2015
- **Réception des propositions : 15 avril 2015**
- Réponse des organisateurs : 25 avril 2015
- **Réception des textes complets : 25 mai 2015**

Organisateurs : Imorou Abou-Bakari (UAC/Lasdel Benin), Marie-Laurence Flahaux (IMI Oxford, Angleterre) et Elieth Eyebiyi (Lasdel Benin/Transpol).

Comité scientifique

Imorou Abou-Bakari (UAC et Lasdel Benin); Oliver Bakewell (IMI Oxford, Angleterre); Nassirou Bako Arifari (Lasdel Benin/ UAC Benin); Sylvie Bredeloup (LPED, IRD-Dakar-AMU) ; Elieth Eyebiyi (Lasdel Benin/Transpol) ; Oluyemi Fayomi (Covenant University, Nigeria); Marie-Laurence Flahaux (IMI Oxford, Angleterre); Eric Hahonou (Roskilde University, Danemark); Lama Kabbanji (CEPED, UMR 196 Paris Descartes Ined IRD); Frederic Lesemann (Transpol Montreal et RECIM); Sylvie Mazzella (LAMES Marseille); Angèle Mendy (IMI Oxford, Angleterre); Boubacar Niane (UCAD/GIRES, Senegal); Jean-Pierre Olivier de Sardan (Lasdel Niger, EHESS/CNRS France); Martin Rosenfeld (ULB, Belgique); Amadou Sarr Diop (UCAD/GIRES, Senegal); Abye Tasse (Université de Nouakchott, Mauritanie); Gabriel Tati (University of The Western Cape, South Africa).